

<https://dechargelarevue.com/L-ecrevisse-no-1.html>



Mai c'est

L'écrevisse n° 1

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : jeudi 1er mai 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Place à une nouvelle revue qui se lance. Il y en a peu qui tente l'expérience papier ces temps-ci et un modeste coup de main ne peut pas faire de mal.

L'écrevisse, la revue de celle et ceux qui écrivent en atelier. Voilà qui est dit. D'autant qu'on nous explique en édito que c'est d'abord une rencontre entre deux animatrices d'atelier d'écriture passionnées (Nina Boulehouat et Laurence Gourdon) et qu'il s'agit de faire la preuve que l'écriture n'est pas réservée à une élite. Dont acte !

Deux exergues pour lancer l'affaire : *C'est en écrivant qu'on devient écrevisse* (Alphonse Allais) et en fin d'édito pour inciter le lecteur : *C'est en lisant qu'on devient liseron* (Queneau).

La forme tient un peu du bricolage avec deux feuilles A3 pliées en 4 et une mise en page sommaire.

On trouve d'un côté des thèmes d'atelier d'écriture : Â« Les lieux où l'on a écrit en toutes circonstances Â», qui tiennent un peu de la liste. Ou Â« Décire un de nos lieux d'écriture Â». Ou encore : Â« Poème pour un ingrédient Â» (ici l'oignon).

Également des récits qui semblent inachevés, et une fâcheuse tendance à l'assonance qui fait poème parce que ça a l'air de rimer *Noyé dans son désespoir, il pleure des baignoires...*

Donc se mélangent une certaine maladresse, un peu de naïveté et l'enthousiasme des débuts.

De l'autre côté, à savoir toute la deuxième page A3, recto verso donc, on trouve une longue nouvelle, signée Hélène Jacques que j'ai commencée à lire consciencieusement et que j'ai lue rapidement avec plaisir, car écrite avec esprit et humour. Très réussie.

Au final, cette seconde livraison (après un n° 0) est bien essayée. Reste à persévérer, le rythme semestriel devrait y aider.

Post-scriptum :

Prix libre (prix conscient : 4 €.)

29, rue Jeannot – 21000 Dijon.